

sont dirigées contre les bases de ravitaillement, les emplacements de lancement de bombes volantes, les entrepôts, les centres ferroviaires, etc.; l'armée de terre alliée reçoit un appui tactique. Le bombardement des établissements de distribution de pétrole et des raffineries, commencé en avril, se continue pendant plusieurs mois et les réserves d'essence de l'ennemi sont réduites à un niveau bien inférieur à ses besoins.

Les escadrilles d'hydravions à coque du C.A.R.C. préposées au service de défense côtière s'occupent de la protection régulière des escortes des convois et de la patrouille antisous-marin. D'autres unités de ce service escortent des navires, fouillent la mer pour secourir les naufragés et réussissent plusieurs attaques contre la navigation ennemie. Le succès des opérations antisous-marines d'une escadrille du C.A.R.C. en Islande est un événement important en juin 1944. Pendant ces opérations en cet endroit l'escadrille aperçoit sept sous-marins et en attaque six. Trois sont coulés, à ce qu'on prétend, et un autre l'est probablement.

Des escadrilles de chasseurs de jour et d'attaque au sol, disposant d'avions Spitfire, Mustang et Typhoon, s'en prennent continuellement aux trains de ravitaillement, aux ponts, aux lignes de communication, aux locomotives, aux voitures d'état-major, aux camions, aux bombes volantes, etc. Des escadrilles attachées à l'aviation expéditionnaire alliée prennent une part active à la protection des débarquements des forces alliées lors de l'invasion du continent le jour de l'attaque, tandis que des avions du service de défense côtière gênent toutes les tentatives des sous-marins allemands pour empêcher les débarquements. Après l'invasion, des attaques contre des objectifs tactiques sont exécutées pour appuyer directement l'armée. Le 1er janvier 1945, alors que la Luftwaffe lance une attaque brusquée contre les terrains d'atterrissage et autres objectifs militaires en Hollande et en Belgique, les pilotes du C.A.R.C. ont à leur actif 37 du grand nombre d'avions ennemis détruits et en descendent ou en détruisent probablement plusieurs autres. En février, des avions de combat et des chasseurs de reconnaissance continuent avec beaucoup de succès leurs attaques contre les communications; l'aviation tactique, dont des escadrilles du C.A.R.C. constituent une bonne partie, est séparée de la deuxième armée britannique pour appuyer directement l'offensive de l'armée canadienne. En plus de cet appui direct, des escadrilles du C.A.R.C. prennent une part active lorsque le service de bombardement et la force expéditionnaire alliée collaborent à une attaque pour gêner les mouvements de troupes allemandes du front de l'Ouest à celui de l'Est et le déplacement des réserves du Danemark, de la Norvège et des provinces allemandes de l'intérieur.

Des escadrilles de chasseurs de reconnaissance, de chasseurs de nuit et d'intercepteurs participent très activement aux attaques contre les terrains d'atterrissage ennemis, les moyens de transport, etc. et à l'appui de l'armée. Les intercepteurs du C.A.R.C. établissent un record le 16 mai 1944, alors que quatre avions Mosquito d'une escadrille détruisent sept avions ennemis dans un combat aérien et un autre au sol. Cette escadrille à elle seule détruit 32 avions ennemis durant le mois de mai.

Les opérations de transport aérien, de livraison d'avions et de communication du C.A.R.C. ont tellement augmenté qu'il se forme un nouveau groupe au début de février 1945, avec quartier général à la station du C.A.R.C. à Rockliffe, Ont. Au cours des douze mois terminés le 31 mars 1945, les avions des unités de transport